

## **Un projet à reconstruire, un monde à gagner**

La crise profonde du capitalisme jette les peuples dans la misère, elle attise les haines et les guerres. Elle détruit chaque jour plus notre écosystème. Comme sur le Titanic, la bourgeoisie boit du champagne au sommet alors que le bateau coule. Plus que jamais, nous avons besoin d'une alternative à ce système. Et pourtant, interrogés sur notre projet, nos porte-parole déclarent: «*on ne sait pas trop encore pour l'instant*». Projet et stratégie illisibles: comment pourrait-on dès lors convaincre les travailleurs/ses de nous rejoindre ?

Notre parti reste timoré et n'ose pas parler du communisme, du gouvernement des travailleurs, d'expropriation. Le NPA se limite aujourd'hui à mettre en avant des «mesures d'urgence» et d'inciter les travailleurs à se battre, quitte à alimenter les illusions sur leur possible mise en place dans le cadre du système. La dynamique même des luttes mettrait ensuite à l'ordre du jour la question du socialisme. Mais cette attitude est stérile ! Ils ont justement besoin, pour se battre jusqu'au bout, d'être animés par la conviction et l'espoir que ce système peut être remplacé.

Il est vrai que le stalinisme et ses différents avatars (Chine, Corée du Nord, Bloc de l'Est) ont décrédibilisé l'idée du communisme. La question du projet politique n'est donc pas si simple, elle demande une discussion collective, notamment sur le bilan du XXe siècle. Il ne s'agit pas de brandir comme un fétiche le mot «communisme», mais de le réactualiser : une société autoorganisée, planifiée collectivement, satisfaisant les besoins humains sans épuiser les ressources naturelles. Une société sans discriminations, qui permet l'égalité réelle et l'émancipation de touTEs ! Assumons notre héritage, celui de ceux et celles qui sont «*montéEs à l'assaut du ciel*» !

Malgré les difficultés, osons affronter l'idéologie dominante et refaire du communisme une perspective plausible. Mettre en avant des revendications radicales sans expliquer comment on pourrait les appliquer, sans les mettre en lien avec le gouvernement des travailleurs seul capable de les mettre en place et s'appuyant sur des luttes autoorganisées, ne peut que nous cantonner au discrédit. Cela favorise dès lors les réponses réformistes du FdG.

A contrario, montrons concrètement ce que pourrait être la société socialiste en nous appuyant sur l'existant (usines autogérées comme à Zanon, syndicats locaux des eaux, de l'énergie, gérés par des délégués de villages, de quartiers sans qu'un centime de profit ne soit réalisé), en imaginant d'autres formes de démocratie avec des déléguéEs mandatéEs et révocables.

Le NPA doit donc oser être un parti qui propose la révolution et le socialisme aux gens et rassemble ceux et celles qui sont prêtEs à l'entendre, s'appuyant sur tous les combats sociaux, féministes, antifas, écolos, LGBTQI... C'est pourquoi nous voterons Z au congrès.

C. (Meuse), G. (Meuse), J.B. (Aix en Provence – Ville) – PZ/Tendance CLAIRE